

Point d'étape

Chemin de
Renouvellement
Missionnaire

Lettre pastorale
Mgr Le Boulc'h

DIOCÈSE DE LILLE



**« Celui qui boira de l'eau
que moi je lui donnerai
n'aura plus jamais soif ;
et l'eau que je lui donnerai
deviendra en lui une source d'eau
jaillissant pour la vie éternelle. »**

Jean 4, 14

Jésus donne la vie.
Sa vie. La vie de Dieu.

Paradoxe bouleversant de l'Évangile :
qui s'obstine à garder pour lui sa vie la perd !¹
C'est quand elle se donne que la vie est vraiment vie.
Parce que Jésus se donne totalement dans l'amour divin,
Il est la vie.
Quand l'amour est plus fort que la vie,
la vie est plus forte que la mort !

La vie de Jésus nous apprend à vivre vraiment.
En donnant notre vie comme Lui. En vivant de Lui.
Vivre dans la vie de Jésus, c'est trouver le salut.
C'est avec Lui, traverser la mort et gagner la vie éternelle.

Joie devant les hommes et les femmes
qui entrent avec le Christ dans une vie nouvelle !
L'Église rend grâce pour la conversion des catéchumènes.
En eux, le baptême est vraiment don de vie nouvelle,
Morte l'ancienne vie vécue à partir de soi pour soi,
Et renaissance dans la vie du Christ, née de Dieu pour Dieu !

Notre société semble parfois malade de vivre.
La foi et l'espérance en la vie lui manquent.
Accablement devant les drames et les inquiétudes du monde,
transmettre la vie, vivre jusqu'au bout de la vie, deviennent plus
difficiles.

¹ « Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » Mc 8,35

À quelle source alors puiser pour vivre à nouveau ?
À quel souffle respirer librement pour s'engager dans la vie ?
Quel horizon regarder pour retrouver l'élan de vivre ?

L'Église a mission d'annoncer au monde la Bonne Nouvelle de la Vie dans le Christ Jésus, mort et Ressuscité pour nous.
L'Église reconnaît dans la création, née du désir du Père, l'appel à rejoindre la vie éternelle en Dieu.
Jésus indique le chemin.
L'Esprit en est la force.

Le monde nous presse.
Et le Christ aujourd'hui réveille notre Église :
Qu'elle ose porter à tous le témoignage de la Vie !



Chers frères et sœurs, acteurs dans l'Église de Lille,

Je suis heureux de vous remettre cette première lettre pastorale. Depuis saint Paul, les évêques, successeurs des apôtres, aiment s'adresser aux Églises qui leur sont confiées. Ils leur partagent leurs joies, leurs interrogations et leurs espérances, des orientations pour les guider dans la mission.

En lisant cette lettre, vous verrez qu'il s'agit plutôt ici d'un rapport d'étape après un an de ministère épiscopal vécu au milieu de vous, et d'une indication de plusieurs chantiers à poursuivre ou à réaliser dans l'année qui vient.

J'invite les différents acteurs de l'Église, prêtres, diacres, consacrés, laïcs en mission ecclésiale, salariés et bénévoles engagés, à lire avec attention cette lettre. Ils y trouveront, je l'espère, des repères pastoraux et un encouragement à vivre au service de la communion missionnaire de l'Église. Des propositions pédagogiques concrètes feront suite pour faciliter sa mise en œuvre. En préambule, j'ai souhaité décentrer nos regards vers l'essentiel qui fait l'Église : le don de la Vie en Jésus pour le monde. Nous ne devons jamais perdre de vue ce grand mystère. Il est la clef de la mission de l'Église.

Que la prière et la charité fraternelle soutiennent les conversions et les transformations que nous avons à vivre pour poursuivre la mission que nous recevons du Christ Jésus dans l'Esprit Saint.

+ Laurent Le Boulc'h, archevêque de Lille

**« moi, je suis venu
pour que les brebis aient la vie,
la vie en abondance. »**

Jean 10, 10



**8 - Initier un chemin
de renouvellement
missionnaire**

12 - Une nouvelle étape

**17 - Réveiller l'audace
missionnaire de l'Église
dans la sobriété**

**21 - Réorganiser l'Église
synodale et missionnaire**

**24 - Des déplacements
déjà en cours**

Initier
un chemin de
renouvellement
missionnaire

Le 20 mai 2023, dans la cathédrale Notre-Dame de la Treille, je devenais votre archevêque. Depuis, je suis chaque jour le témoin heureux de votre accueil chaleureux dans la simplicité et la confiance. Vous m'avez ouvert largement les portes de vos paroisses, mouvements, services, écoles, université et tiers-lieux. Ces visites et ces rencontres m'éclairent. Elles me donnent de contempler la richesse foisonnante de l'Église de Lille et nourrissent ma prière. « Vous êtes attendu ! » Cette parole a souvent résonné à mes oreilles. Je l'ai reçue comme une marque d'estime et un appel à prendre des responsabilités. Mais, quelles étaient vos attentes ? Et qu'ai-je entendu de vous ?

J'ai d'abord reçu une invitation à me faire proche de vous, prêtres, diacres, religieux, religieuses et consacrées, laïcs en mission ecclésiale, fidèles laïcs du Christ. En me rapprochant de vous, j'apprends de vous à mieux aimer l'Église qui m'est confiée avec ses joies, ses peines et ses aspirations. Beaucoup parmi vous m'ont partagé leur espérance d'un nouvel élan dans la mission de l'Évangile au sein de notre Église diocésaine. Alors qu'il me semblait sage de prendre le temps de vous connaître avant d'écrire des orientations, vous m'avez fait comprendre que le moment était venu d'ouvrir un chemin.

De carême à pentecôte, de nombreux baptisés se sont engagés alors sur le 'chemin de renouvellement missionnaire' préparé par le diocèse. Disciples de Jésus, ils sont entrés dans l'expérience de l'écoute fraternelle et priante de la Parole de Dieu et ils ont découvert combien « La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire »². Leur fraternité a renouvelé en eux le désir de partager l'Évangile. Notre

² L'exhortation de François *Evangelii Gaudium*, 'La joie de l'Évangile' est notre référence pastorale. Ici le n°21

chemin a commencé par un appel à vivre en 'fraternités missionnaires', parce que celles-ci me semblent correspondre aux conditions de la mission de l'Église aujourd'hui.

De plus en plus de signaux témoignent du décrochage de notre société de la matrice judéo-chrétienne qui l'a fondée. Ce déracinement n'induit cependant pas la fin de la quête spirituelle des hommes et des femmes. Notre monde, confronté à un dérèglement écologique sans précédent, à des transformations anthropologiques inédites, à la guerre oubliée devenue si proche, et de profondes mises à l'épreuve existentielles, interroge vertigineusement nos contemporains. Son évolution accélérée, à l'aveugle, portée par une innovation technologique exponentielle, génère des promesses et des angoisses : Où va notre monde ? Où allons-nous ? Des neurologues constatent que l'excès d'incertitude provoque dans les cerveaux humains des réactions chimiques qui stimulent des réflexes paranoïaques. Des personnes et des peuples éprouvent des sentiments d'agression et de peur. En contre-point, cependant, surgissent en eux un fort besoin d'appuis et de repères solides, une quête vibrante de sens et d'espérance.

Dans la croissance surprenante aujourd'hui du nombre des catéchumènes jeunes et adultes dans le diocèse de Lille, je reconnais un signe du travail de l'Esprit qui nous précède dans le monde, et qui interroge l'Église dans sa responsabilité missionnaire. Chez de nombreux contemporains, il y a comme une soif oubliée de salut qui remonte à la surface de leur être. En réponse à ces soifs, comme Jésus au bord du puits de Jacob (Jn 4), l'Église se voit convoquée à offrir les ressources spirituelles qu'elle a reçues. Cela lui demande de savoir discerner ces soifs et témoigner de leurs résonances avec la Révélation du Christ.

Répondre à ce défi, c'est vivre une conversion missionnaire qui engage tous les baptisés. Comme le rappelle François dans son ex-

hortation apostolique *La joie de l'Évangile*, tous les baptisés sans exception sont conviés à prendre au sérieux l'appel du Christ à se laisser façonner par l'Évangile, à se faire compagnons de leurs proches, à reconnaître en eux le questionnement de l'Esprit Saint, à participer avec eux à la construction d'un monde plus juste, fraternel et respectueux du vivant, à annoncer avec joie le Salut en Jésus et à ouvrir grand les portes de l'Église. Sur ce chemin de la mission, de la rencontre interpersonnelle jusqu'à l'accueil dans la grande assemblée de l'Église, prennent place les fraternités missionnaires. Petites écoles missionnaires, elles sont des lieux privilégiés où la graine d'Évangile s'enfouit plus profondément dans la terre humaine et germe d'une vie nouvelle. Par elles, le vieil arbre fatigué qu'est devenue l'Église réapprend du Christ et de l'Esprit Saint à devenir semence.

« Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. » (Jn 3,16). Cette parole si belle de l'évangile de saint Jean est au cœur de la mission de l'Église. Témoigner du fol amour de Dieu pour le monde, c'est, pour l'Église, refuser les tentations de se perdre dans le monde en effaçant son originalité, de s'enfermer dans une condamnation permanente de la société, et de vivre dans la séparation d'une forteresse. L'Esprit Saint appelle au contraire notre Église à sortir pour semer au milieu du monde l'Évangile du Salut dans la mort et la résurrection du Christ. Il l'appelle à discerner son travail d'inspiration et de questionnement évangéliques dans la pâte du monde. Toute la vie de l'Église doit s'orienter vers cette annonce du kérygme. Ainsi, l'Église ne doit pas d'abord se soucier d'elle-même, mais du signe de Pâques et de Pentecôte qu'elle donne au monde !

C'est sur cette voie qu'une nouvelle étape de notre 'chemin de renouvellement missionnaire' nous entraîne maintenant.

Une
nouvelle
étape

Frères et sœurs, pour aller plus loin sur ce chemin de renouvellement missionnaire, je vous propose d'ouvrir ensemble trois pistes.

Recueillir les fruits et poursuivre l'élan des fraternités missionnaires

J'invite d'abord les communautés paroissiales à recueillir les fruits de l'expérience des fraternités missionnaires dans des moments de rencontres et de célébrations. La relecture de ce qui a été vécu est nécessaire pour mieux prendre conscience du don reçu. Elle conduit à l'action de grâce et encourage à poursuivre l'expérience.

Quelle joie de recevoir les témoignages de celles et ceux qui ont trouvé dans les fraternités une nouvelle vitalité dans leur vocation de disciples-missionnaires du Christ. Ce partage des expériences de conversion à l'Évangile sera accueilli dans les communautés d'Église, suscitant en elles la joie renouvelée d'un élan missionnaire. Que les assemblées soient heureuses de recevoir le témoignage des diverses fraternités missionnaires qui, au sein de mouvements, des services ou des quartiers, soutiennent les baptisés dans le rayonnement de l'Évangile et les relient à l'Église. Des outils seront proposés dès que possible aux différentes communautés.

Parallèlement, l'équipe du service de formation des chrétiens 'Envie de Parole' continuera de rédiger de fiches pédagogiques qui aideront à soutenir ou à créer des 'fraternités missionnaires'.

Former à la théologie catholique de la mission des acteurs pastoraux et sensibiliser au témoignage de disciples-missionnaires

Plusieurs manières de comprendre et de vivre la mission du Christ cohabitent aujourd'hui dans l'Église, des plus enfouies aux plus explicites. La diversité de ces sensibilités est une belle richesse dans l'Église pour peu que chacune accepte de se laisser interroger par l'autre. Nous avons besoin aussi de repères communs en nous accordant en Église sur une compréhension partagée de la mission et en approfondissant ensemble ses fondamentaux théologiques et pastoraux. Alors qu'ils sont nombreux celles et ceux qui n'ont jamais entendu parler du Christ et de son Évangile, contemplons et approfondissons le mystère de l'Église et sa mission de révéler en réponse à la soif des hommes le visage bouleversant de Jésus qui donne sa vie.

Dans ce but, un parcours de formation sera proposé aux acteurs pastoraux, prêtres, diacres, consacrés, laïcs en mission ecclésiale, membres des EAP ou d'autres équipes et conseils. Il pourra se vivre au niveau des doyennés ou de plusieurs paroisses. Cette formation aidera les acteurs pastoraux à proposer à l'ensemble des baptisés des temps de partage qui les encouragera à vivre en disciples-missionnaires, témoins de l'Évangile.

Le témoignage et l'annonce du Salut du Christ concernent tous les baptisés dans l'Église. L'évangélisation est un processus qui se vit dans la patience et la persévérance, dans la gratuité et la chasteté. Le témoignage de l'Évangile se diffuse par la contagion des rencontres de personne à personne. Il s'approfondit dans le partage des amis de Jésus en fraternités qui ouvrent à la prière et à l'écoute de la Parole. Il s'épanouit dans la rencontre de l'as-

semblée ecclésiale qui dans l'Esprit Saint célèbre sacramentellement Jésus ressuscité et envoie chacun témoigner de Lui dans le monde. « L'Église "en sortie" est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent »³ écrit François.

Pour entraîner l'ensemble des baptisés à participer au processus de l'évangélisation, un parcours en 5 étapes leur sera proposé, chacune conjuguant des partages et des expériences à vivre. Il comprendra :

- Un temps pour partager les écoutes des soifs humaines et spirituelles des personnes que l'on rencontre.
- Un temps pour partager nos expériences de salut dans le Christ et l'actualité de l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.
- Un temps pour partager ce que l'expérience en fraternité permet de ressourcement et d'engagement pour le témoignage.
- Un temps pour partager ce que la participation à l'assemblée des chrétiens donne de vivre du Salut du Christ dans la prière et la célébration, l'enseignement et le service.
- Un temps pour discerner les charismes missionnaires de chacun au service de la communauté de l'Église.

Une équipe diocésaine est chargée de proposer des suggestions et des outils pédagogiques pour animer ces projets.

Vivre un discernement pastoral missionnaire en paroisse

L'évangélisation n'est pas seulement de la responsabilité personnelle de chaque baptisé, elle est aussi l'œuvre des communautés chrétiennes.

² 'La joie de l'Évangile' n°24

« La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles »⁴. Nourries du partage des baptisés, les communautés, notamment paroissiales, s'interrogeront alors sur les conversions et les initiatives concrètes qu'elles sont appelées à vivre pour mieux répondre à la mission qu'elles ont reçue du Christ. Les curés avec leurs EAP exerceront ici un vrai discernement synodal.

Le moment venu, des modes d'emploi à destination des communautés seront disponibles.

⁴ 'La joie de l'Évangile' n°28. Il est bon de relire l'ensemble du numéro.

Réveiller
l'audace
missionnaire
de l'Église dans
la sobriété

L'Église de Lille réentend l'urgence missionnaire à témoigner de la sagesse de l'Évangile alors qu'elle fait face à une conjoncture économique difficile. Le rapport d'audit, réalisé à ma demande par les services de la Conférence des évêques de France en mars 2024, formule de sérieuses alertes avec des préconisations échelonnées dans la durée. Le déséquilibre des comptes du diocèse, avec l'effet ciseau d'une augmentation des charges et d'une diminution des produits n'est plus tenable à court terme. La réduction de nos dépenses s'impose, tout en persévérant dans la recherche de ressources nouvelles.

J'entends en cela un appel de l'Esprit Saint qui provoque notre Église à faire preuve d'une audace missionnaire en s'engageant dans la sobriété. Car cet appel, apparemment paradoxal, n'est pas sans cohérence évangélique. Il nous met en phase avec l'exhortation écologique contemporaine à prendre soin des ressources limitées de la planète. Il nous relie à la tradition biblique d'Israël dans laquelle Dieu récuse souvent la tentation d'un recours à la force trop matérielle. Jésus, dans les évangiles, n'envoie-t-il pas ses disciples avec cet ordre insistant : « Ne vous procurez ni or ni argent, ni monnaie de cuivre à mettre dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni tunique de rechange, ni sandales, ni bâton » (Mt 10, 9-10) ? La pauvreté des disciples de Jésus les invite à demeurer fixés sur l'essentiel, à garder confiance en la providence du Seigneur, à accepter l'hospitalité et la solidarité des frères et sœurs. La sobriété des moyens fait partie de l'annonce de l'Évangile.

L'élan missionnaire de notre Église doit donc s'inscrire dans une diminution de nos moyens. Ce changement de trajectoire n'est pas facile à vivre pour un diocèse habitué à une certaine aisance. Il nous demande de faire preuve de solidarité et d'inventivité, de lucidité et d'espérance. Pour ce faire, trois gros chantiers m'apparaissent prioritaires :

L'immobilier

Le diocèse de Lille et ses paroisses disposent d'un grand nombre de biens immobiliers. C'est une chance, mais aussi un poids car beaucoup d'entre eux sont trop coûteux et peu adaptés à la mission. Une gestion au coup par coup n'est plus possible. Il est urgent de mettre en place une véritable politique immobilière sur le diocèse. Elle tiendra compte d'un état des lieux, des choix pastoraux, favorisera les synergies notamment à l'échelle des doyennés, et définira des règles de bonne gestion. Il est nécessaire aussi de repreciser les projets des maisons du diocèse en cohérence les unes avec les autres. Pour ce faire, une nouvelle commission immobilière est créée. Elle sera pilotée par un 'chargé de mission' qui agira sous la responsabilité de l'économiste diocésain.

Les ressources humaines

Le diocèse de Lille a favorisé très tôt l'émergence des 'Animateurs en pastorale' devenus 'laïcs en mission ecclésiale'. Il fallait permettre aux communautés, qui souffraient déjà d'une diminution du clergé, de puiser des forces nouvelles auprès d'un grand nombre de baptisés envoyés en mission, la plupart rémunérés par l'Église. Ce choix d'Église est la source d'un vrai dynamisme. Il a permis l'apprentissage de nouvelles collaborations.

Le moment est venu de relire cette histoire et de tracer des perspectives, compte tenu à la fois du renouvellement souhaité de l'Église dans sa vocation missionnaire et synodale et de la nécessaire diminution de ses charges. Il n'est pas question de supprimer l'apport précieux des LEME dans la vie de l'Église, mais de les requalifier. Progressivement donc, au fil des départs en retraite, les postes salariés dans le diocèse et les paroisses seront réexaminés en les orientant prioritairement vers le service d'une impulsion missionnaire et de

l'animation des différents acteurs de la pastorale. Un nombre délimité de LEME dans les services et les territoires sera aussi précisé pour les années qui viennent. Il nous faut garder à l'esprit que ce qui est en jeu dans cette évolution n'est pas seulement une réorganisation fonctionnelle du corps ecclésial, mais l'expression d'un témoignage évangélique qui articule de manière heureuse les différents ministères ordonnés et laïcs pour le service de la mission de l'ensemble des baptisés. Dans ce sens, une réflexion théologique et pastorale accompagnera le processus. Pour ce faire, une 'commission prospective' est constituée. Elle proposera une méthode de travail en vue d'aider au discernement et aux prises de décision.

La gouvernance

Le croisement de points de vue différents est nécessaire au bon discernement de l'Église. Un entre-soi trop fermé ne le favorise guère. La démarche synodale invite ainsi à croiser les regards des disciples dans la diversité de leurs vocations, éclairés dans la prière et l'échange fraternel par la Parole de Dieu et l'Esprit saint, tous orientés vers le bien commun de l'Église en mission. Je souhaite que tous les conseils, d'une EAP paroissiale au conseil épiscopal, soient animés dans cet esprit. Le conseil presbytéral s'est déjà renouvelé dans sa composition et dans son animation. Je me réjouis de la qualité de la contribution qu'il apporte à l'évêque pour le bien du diocèse. Le conseil des doyens et des responsables de services est un lieu de discernement important du diocèse. Le conseil diocésain aux affaires économiques s'est vu renforcé avec l'arrivée de nouvelles personnes compétentes encore en activité professionnelle. Vu les enjeux du diocèse, il est appelé à se rencontrer plus longuement. Depuis un an, le conseil épiscopal a intégré l'économiste diocésain. Je me donne encore le temps de cette année pastorale pour envisager d'autres changements et améliorer la gouvernance diocésaine.

Réorganiser
l'Église
synodale et
missionnaire

Aujourd'hui, en prise avec une diminution du nombre des prêtres disponibles et du vieillissement d'un grand nombre de communautés, le diocèse de Lille, comme bien d'autres en France avant lui, a du mal à tenir un maillage paroissial territorial hérité depuis des siècles, notamment en rural. Il est nécessaire d'envisager l'avenir autrement. Ce constat a d'ailleurs conduit la congrégation romaine pour le clergé à publier en 2020 un document destiné à « repenser la présence de l'Église dans le territoire des diocèses »⁵.

La foi en l'Évangile nous demande cependant de résister à la tentation de nous engager dans un changement sur le seul critère du déclin. Se résigner à la pente d'un effacement de l'Église est une tentation de notre temps. Le risque est réel de n'organiser la vie ecclésiale que dans cette perspective, ce qui la conduit à réduire sans cesse la voilure, à élargir les territoires en fonction des effectifs, ou à assurer simplement la maintenance des derniers carrés. Tout se passe alors comme si, tout en affichant sa vocation évangélisatrice, celle-ci n'était pas le ressort premier autour duquel nous organisons l'Église. La préoccupation de gérer la diminution de nos forces prendrait le dessus sur la nécessité d'annoncer l'Évangile.

L'organisation d'une Église évangélisatrice ne peut se satisfaire d'une simple adaptation de ses structures à la pénurie. L'Esprit Saint nous encourage à imaginer des formes nouvelles de la vie en Église qui portent l'Évangile en notre temps. Il s'agit de faire preuve à la fois de lucidité et d'espérance. Reconnaître l'affaiblissement accéléré de nos forces en nous laissant soulever par le regain de notre conscience missionnaire et de sa nature synodale.

⁵ Cf. l'instruction romaine 'La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Église' du 29 juin 2020. « Il faut repenser la présence de l'Église dans le territoire des diocèses ».

Nous montrer à la fois lucides sur la pauvreté de nos moyens et confiants en la conversion missionnaire de l'Église.

Comment traduire le renouveau synodal et missionnaire de notre Église dans une organisation nouvelle qui tienne aussi compte de nos fragilités ? Quelles paroisses et autres communautés d'Église faut-il imaginer pour les années qui viennent ? Quelles seront les modalités d'exercice des différents ministères, particulièrement des prêtres ? C'est dans cet esprit que nous réfléchirons à l'organisation à venir de notre Église.

Ce chantier est vaste. Il peut sembler lointain à certains. A mes yeux pourtant, d'une certaine manière, il a déjà commencé. Le chemin de renouvellement missionnaire que nous avons entrepris nous y introduit déjà car il bâtit ses fondations. La question spirituelle du témoignage évangélique doit précéder en effet celle de l'organisation parce qu'elle lui indique sa source et sa finalité. Je ne crois pas à la fécondité d'une organisation missionnaire qui n'aurait pas intégré d'abord l'exigence de la conversion. Ceci posé, il nous faudra, dès cette année, penser une méthode de discernement ecclésial qui nous aide à prendre la question à bras le corps dans le souffle de l'Esprit !

Des
déplacements
déjà en cours

Depuis dix ans, l'exhortation pastorale de François 'La joie de l'Évangile' fait résonner dans l'Église catholique, d'une manière programmatique, l'appel à la conversion pastorale et missionnaire. L'exhortation est notre guide. Elle demeure d'une grande actualité pour nous. Elle encourage des pratiques missionnaires éprouvées et invite à oser créer du neuf. Dans cet esprit, j'ai déjà donné quelques inflexions et changements dans le diocèse qu'il est bon de rappeler dans cette lettre.

Visites pastorales

Les visites pastorales favorisent de beaux moments de rencontres qui me donnent de mieux comprendre les réalités pastorales concrètes d'un territoire. Dans les doyennés des Moulins de Flandres, de Roubaix, de la Pévèle et de Lille centre, j'ai vu la grande diversité de la vie de l'Église dans le diocèse. Les visites permettent de relire, discerner et orienter la mission de l'Église dans les doyennés. A l'issue de chacune d'entre elles, je remets une feuille de route à l'équipe du doyenné, aux curés et EAP. C'est avec joie, que je poursuivrai ces visites dans les deux années qui viennent, à raison de quatre par an.

Le catéchuménat

Une Église missionnaire porte une grande attention aux nouveaux venus à la foi. Parce qu'il est emblématique et facilitateur d'une Église missionnaire, le catéchuménat est appelé à prendre davantage sa place au cœur de la vie des paroisses qui se réjouiront d'appeler et d'accompagner les personnes. Selon l'ancienne tradition de l'Église, les catéchumènes sont liés à l'évêque qui les appelle personnellement aux sacrements de l'initiation chrétienne. Le service diocésain est chargé d'assurer le lien néces-

saire entre l'initiation dans la communauté locale paroissiale et le discernement de l'évêque.

Le catéchuménat sert la conversion au Christ des nouveaux venus à la foi. Il stimule aussi la conversion des communautés qui, par lui, apprennent à entrer dans les attitudes d'une Église en mission, s'ouvrant chaleureusement à ceux et celles qui frappent à sa porte. L'équipe diocésaine du catéchuménat les aidera à cheminer dans ce sens.

Le catholicisme social

Je prends conscience de l'importance de la tradition du 'catholicisme social' dans notre région, berceau d'innovations sociales majeures. Le regain d'intérêt pour les belles figures de Philibert Vrau et Camille Féron-Vrau est en phase avec une demande de plus en plus exprimée d'inscrire le travail et la vie des entreprises dans des trajectoires de sens. Des échanges avec différents acteurs économiques m'ont permis d'entendre une demande à l'Église pour qu'elle favorise les débats et vulgarise davantage sa doctrine sociale, ressource stimulante mais trop peu connue. L'Église diocésaine cherche à répondre à ce défi, en relation avec des partenaires que sont les mouvements et l'Université Catholique, à l'interface de la société et de l'Église.

La diaconie de l'Église

Dans la région du Nord, une part importante de la population est touchée par les précarités sociale, économique, culturelle, éducative et spirituelle. Des trafics délétères et des logiques de citadelles prospèrent sur ce terreau. Le Christ exhorte l'Église et les baptisés à se faire proches des pauvres, des exclus et des blessés de la vie : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." (Mt 25,40).

Il ne m'est pas possible de citer ici la très longue liste des initiatives d'une Église engagée dans l'action sociale et caritative. De nombreux baptisés s'impliquent aussi dans toutes sortes d'associations et opérations confessionnelles ou non. Il existe aujourd'hui dans notre région une réelle culture de l'engagement social qui fait mon admiration et à laquelle Église a contribué et continue de prendre part.

Le service de la diaconie et de la solidarité renouvelé continuera de stimuler les initiatives pour imaginer avec les personnes « des chemins de foi, d'espérance et de charité » au cœur du monde et des communautés d'Église. J'invite aussi les diacres à prendre toujours davantage leur place dans cette responsabilité diaconale de l'Église. Leur ministère n'est-il pas celui de « la charité qui fait l'Église » ?

L'inter-religieux

Afin de répondre aux besoins en main d'œuvre de l'industrie, la région du Nord a accueilli de grandes vagues migratoires. L'interculturalité et le pluralisme religieux marquent depuis longtemps le territoire. Cette réalité incontournable impacte aussi la vie de l'Église et la place devant des défis.

Depuis le concile Vatican II, l'Église catholique a pris le chemin du dialogue avec les autres religions. Cette attitude exigeante se vit dans un esprit d'ouverture, de gratuité et de vérité. François exhorte à développer une 'culture de la rencontre'. Cela demeure notre feuille de route.

L'écoute sur le terrain m'a permis de comprendre qu'il ne s'agissait pas seulement pour l'Église de construire des relations fraternelles avec les autres religions, mais aussi d'aider les baptisés et les communautés à réfléchir aux questions et enjeux que cette situation nouvelle fait naître dans l'Église. Devant la présence importante de personnes de confession musulmane, notamment,

les disciples de Jésus sont stimulés à approfondir leurs relations au Christ, à former une Église rayonnante et accueillante, capable de dialoguer, nourrie par une apologétique heureuse et sereine. Pour accompagner cet important travail de formation, le service du dialogue inter-religieux est renforcé et renouvelé.

L'écologie intégrale

J'ai conscience que le diocèse de Lille n'est pas à la hauteur de cet immense défi. L'encyclique 'Laudato' Si' est une référence reconnue à l'extérieur, trop peu dans l'Église. Des tiers-lieux, des écoles, certains services et paroisses en portent la préoccupation, mais la 'conversion écologique' de l'Église est à peine amorcée et les paroles peinent à se concrétiser.

J'y vois une grande faiblesse avec le risque pour l'Église de retarder une évolution pourtant vitale et urgente, et, d'un point de vue plus pastoral, de passer à côté d'un lien fort avec les jeunes générations et d'une rencontre prometteuse avec tant d'associations écologiques porteuses de grandes questions de sens.

Pour aller plus loin, le service diocésain de l'écologie intégrale s'est renouvelé pour rassembler et soutenir les projets.

Les jeunes

L'été passé, j'ai eu la joie de participer au pèlerinage diocésain à Lourdes et aux 'Journées Mondiales de la Jeunesse' au Portugal qui mobilisent des jeunes du diocèse de Lille en grand nombre. Je découvre un diocèse riche d'une grande population d'étudiants et de jeunes professionnels. Je rends grâce pour le dynamisme de la mission avec les jeunes dans les institutions scolaires, les aumôneries, les mouvements et les paroisses. Je remercie tous ceux et celles qui s'y engagent, prêtres, diacres, consacrés, laïcs

en mission ecclésiale, familles et bénévoles. Je rends hommage aux jeunes eux-mêmes qui m'émerveillent souvent par l'élan de leurs aspirations et de leurs créativité. La pastorale des enfants et des jeunes demeure un axe fort de l'Église de Lille.

J'ai confiance aussi que l'appel radical à donner sa vie au Seigneur vibre dans le cœur de certains jeunes et qu'il revient à notre Église de s'en faire, sans peurs, l'écho dans la sagesse de l'interpellation, de l'accompagnement et du discernement. Le service des vocations multiplie les initiatives. Il est disponible pour aider les communautés avec les prêtres à favoriser « une culture de l'appel ».

Un nouveau directeur diocésain de l'enseignement catholique nous rejoindra en septembre. J'ai pleinement confiance, qu'avec son équipe de direction, les chefs d'établissement et leurs associés, il poursuivra le travail de redéploiement prospectif et inscrira pleinement cet important service dans la dynamique missionnaire engagée sur le diocèse.

La formation

Il y a trois ans, naissait 'l'Institut pour la mission'. Cette belle initiative provinciale connaît aujourd'hui des limites. Sans remettre en cause sa finalité, former des baptisés solides en capacité d'animation pastorale et missionnaire, nous devons alléger les contraintes de temps pour la rendre plus accessible et moins onéreuse à la fois.

Un 'IM deuxième génération' a donc été réfléchi sous la conduite de son équipe d'animation, avec les diocèses de la province et les partenaires, tels que les services de formation des chrétiens et la faculté de théologie de l'Université Catholique de Lille. J'encourage les communautés d'Église à envoyer des participants à cette formation pastorale de qualité. L'Église a besoin de ces acteurs.

Épine dorsale de la formation pastorale, l'évolution de l'IM oblige

positivement à revoir l'ensemble de l'échiquier de la formation de notre diocèse dans un souci de plus grande articulation et cohérence sous la coordination du service de formation des chrétiens.

Nous tous !

J'ai pointé le regard vers les réalités de notre Église diocésaine qui, dès maintenant, sont impliquées dans des mutations. Je n'oublie pas pour autant les autres services pastoraux qui me soutiennent quotidiennement dans la mission, ainsi que les mouvements et associations qui participent à l'œuvre de l'Évangile en notre temps. Je remercie chaleureusement leurs responsables et tous celles et ceux qui se dévouent avec eux.

Au terme de cette lettre, je veux rendre grâce au Seigneur pour vous tous, artisans de l'Église de Lille, prêtres, diacres, LEME, religieux, religieuses et consacrées, personnes salariées et bénévoles, quel que soit le service que chacun assure. Sans la participation de tous, dans l'unité et la diversité des vocations, l'Église n'est pas vraiment l'Église du Christ et de l'Esprit. Dans l'humilité et le courage, soyons remplis de la confiance en Dieu. Prions aussi le Père, comme Jésus lui-même l'a demandé à ses disciples, d'envoyer des ouvriers dans le champ immense de la mission.

Chers diocésains,

En 2025, François ouvrira le grand Jubilé de l'espérance qui renouvellera l'Église dans la joie de l'action de grâce et le désir de conversion. L'Église de Lille porte le signe de l'espérance du Christ Ressuscité dans le Nord. Dans la communion et le souffle de l'Esprit Saint, qu'elle soit heureuse de s'engager pour que le monde soit le témoin étonné de la Vie qui se donne en Jésus pour son salut.

**« moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie,
la vie en abondance »**

Jean 10, 10

+ Laurent Le Boulc'h
Archevêque de Lille

4 Juin 2024

